

## Un Français accusé d'avoir harcelé un mannequin de Piauí dit qu'il a été injustement emprisonné

J'ai l'habitude de parcourir le monde depuis 20 ans, de demander des aménagements aux gens sur les réseaux sociaux et les applications, Rayanne Adorno a été l'une d'entre elles qui a accepté de m'héberger lors de mon voyage à moto. C'était en octobre 2018 à Teresina. J'ai eu un bon accueil le premier jour de mon arrivée. Le lendemain, elle s'est plainte de la situation de sa vie, de son frère qui a été exécuté etc etc... Elle m'a donc demandé de l'argent pour aider sa mère, mais elle l'a dépensé pour que des amis fument et sa mère est arrivée complètement ivre. J'ai donc déménagé dans un autre endroit pour continuer mon voyage. Elle m'a recontacté pour me proposer de me montrer la côte de son état du Piauí en m'aidant avec les Portugais. Quand nous sommes rentrés chez Teresina, elle m'a demandé si je pouvais l'emmener à Brasilia pour rendre visite à son père et envoyer de l'argent à sa mère pour l'aider à payer le loyer. C'était sur le chemin de Belo Horizon, donc je n'ai accepté qu'à ces conditions : elle devrait m'aider avec le portugais / je n'achèterais pas de drogue...

Trois mois à Shenzhen (Suisse et Hongrie) avec un visa touristique, elle ne voulait toujours pas retourner avec moi au Brésil, donc je n'avais pas le choix quoi voyager dans le sud de l'Europe (en dehors de Shengen) pour l'aider à rester légalement et essayer de lui trouver un job Trois mois en Croatie, en Serbie, sans succès, elle a essayé d'épouser un homme, mais a échoué à nouveau. Elle m'a donc demandé de retourner avec moi en Hongrie et d'obtenir 3 mois supplémentaires. Elle était très frustrée parce que je ne voulais pas l'épouser pour l'aider à obtenir une carte d'identité française et que je ne voulais pas payer pour de faux papiers pour qu'elle reste légalement en Europe. Puis en juillet, le lendemain du cours de danse au travail, une de mes colocataires m'a dit qu'elle avait l'habitude de venir chez moi avec des hommes quand je travaillais, alors nous nous sommes disputés : elle m'a dit que j'étais « gay », essayant de se moquer de moi parce que je n'avais jamais demandé à avoir des relations sexuelles avec elle. et que ce n'était pas normal, que je n'étais pas assez riche pour m'occuper d'elle, je lui ai juste dit que j'étais une pute pour amener des hommes dans mon appartement. Je ne lui ai jamais jeté d'objets, je ne l'ai jamais frappée ou maltraitée, je ne l'ai pas kidnappée et je ne l'ai même pas jetée hors de l'appartement. J'ai de Pour maintenir ses mensonges, elle a fait de fausses déclarations aux autorités hongroises le 31 juillet, après que j'aie clairement rompu le 30 juillet 2019. Après tant d'injustices, j'ai été relâché par la police, j'ai donc dû leur montrer les messages échangés, j'ai donc annulé son vol et contacté « Simon » (Simon est la variante française, anglaise et allemande de Simon, pour lui payer un nouveau

Je répondais à toutes les railleries de ses amis : homophobes et menaces en tout genre pour essayer de m'intimider. Elle a tout fait pour me nuire avec d'autres fausses informations aux autorités brésiliennes pour essayer de m'intimider. Même en sachant cela, je m'en suis tenu à mon plan de continuer mon voyage à moto au Brésil et je suis allé dans de nombreux postes de police différents pour me protéger contre de fausses accusations de sa part, en vain. J'ai essayé de répondre à toutes les personnes petit à petit dans le temps continu, en participant à profiter de mon image pour essayer de m'intimider, et à partir d'octobre 2020, également à tous les médias du Piauí et du National participant à profiter de mon image. Chaque jour, en utilisant les médias sociaux pour voyager, j'avais besoin de continuellement blanchir mon nom auprès des personnes que je contactais pour rester. Finalement, grâce à une dame qui parle français, un commissariat a accepté de faire mon BO contre les « dénonciations calomnieuses » en janvier 2021. Mais rien ne s'est passé, et j'ai continué à me défendre...

